

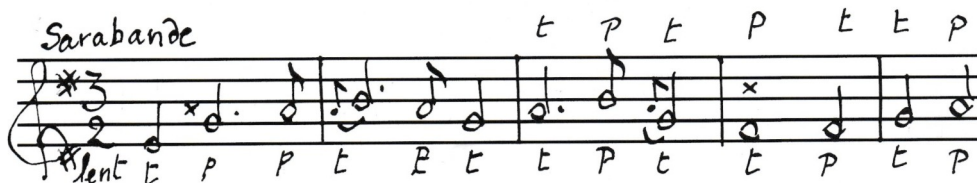
Le rythme particulier de la sarabande

Synthèse des textes théoriques

La sarabande est une pièce essentielle des suites instrumentales et des œuvres du théâtre lyrique du classicisme français. C'est une danse à trois temps, généralement à 3/4, mais parfois à 3/2. Son tempo est d'une lenteur modérée.

Les coups d'archet

1711/1712 - MONTÉCLAIR, Michel de, *Méthode facile pour apprendre à jouer du violon avec un abrégé des principes de musique*. Page 15 :



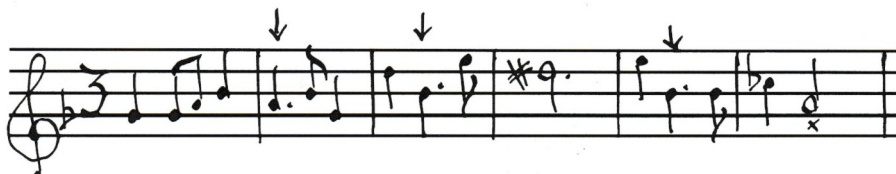
DUPONT et Michel CORRETTE n'ajoutent rien au texte de MONTÉCLAIR : lorsque la valeur pointée est sur le second temps, on doit faire deux poussés de suite. La première note de chaque mesure est ainsi exécutée en tirant.

Le rythme particulier de la sarabande

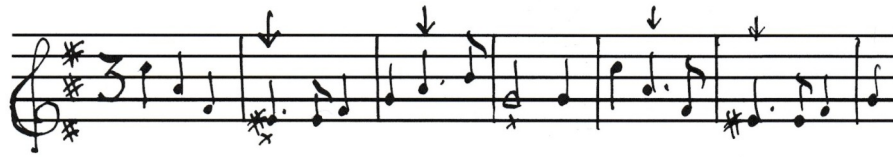
Bien que les ouvrages théoriques n'évoquent pas cet effet rythmique, les partitions en offrent un très grand nombre d'exemples. Il s'agit d'un appui sur le premier temps qui alterne avec un appui sur le second temps. L'interprète veillera à mettre en valeur le contraste de ces appuis opposés, mais avec délicatesse, en conservant l'élégance qui convient à la musique française.

Voici une liste « suffisante pour être crédible », mais on pourrait considérablement la rallonger.

1690 – LULLY, Jean-Baptiste, *Ballet royal de l'impatience*. Page 71 :



1690 (circa) – MATHO, Jean-Baptiste, *Tircis et Celimene, pastoralle*. Page 20 :



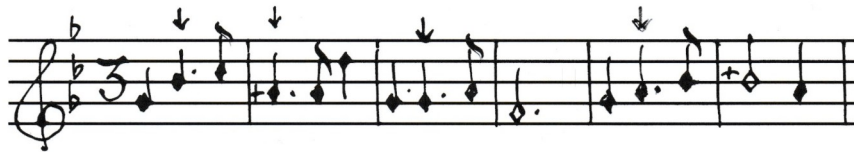
1692 – MARAIS, Marin, *Pièces en trio*. Page 52 :



1695 – DESMAREST, Henry, *Les amours de Momus*. Page 108 :



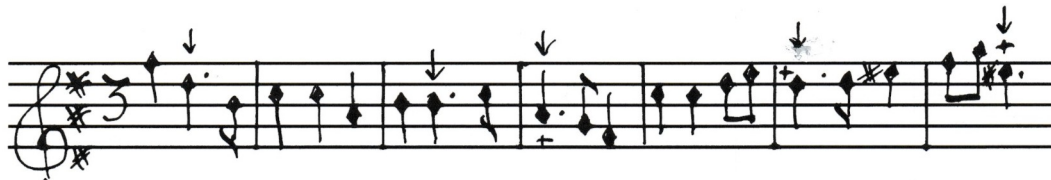
1695 – COLLASSE, Pascal, *La Naissance de Venus, opera*. Page XXXV :



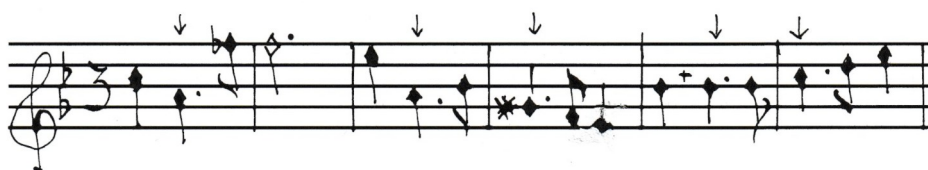
1698 – CAMPRA, André, *Vénus, feste galante*. Page 77 :



1699 – CHARPENTIER, Marc-Antoine, *Médée, tragédie mise en musique*. Page 78 :



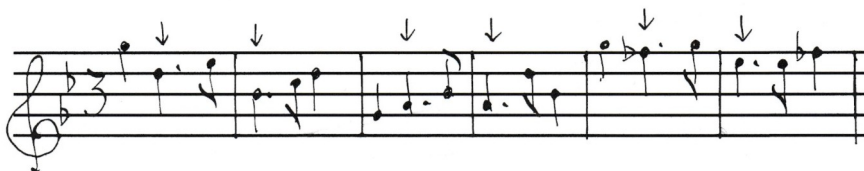
1702 – CAMPRA, André – *Tancredi, tragédie mise en musique*. Page 166 :



1703 – BOUSSET, Jean-Baptiste de, *II^e recueil d'airs nouveaux*. Page 38 :
Sarabande chantée, que l'on rencontre parfois dans les airs de cour.



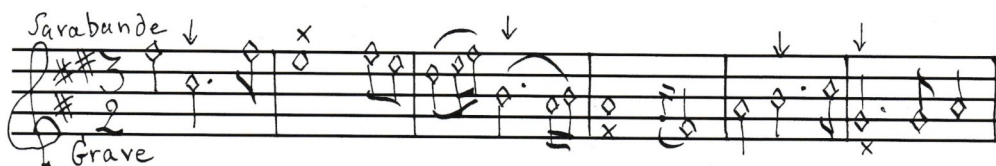
1705 – *Trios de la chambre du Roy*, tome premier. Folio 39 verso :



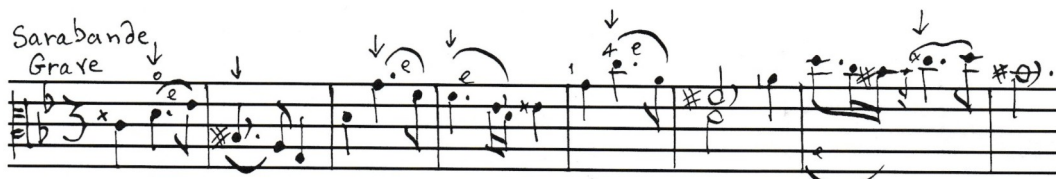
1706 – CLÉRAMBAULT, Nicolas. *Le triomphe d'Isis*. Page 14 :



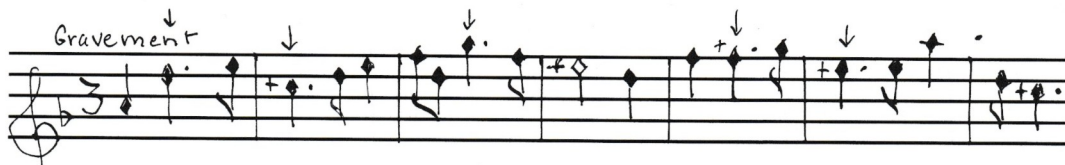
1710 – SÉNAILLÉ, Jean-Baptiste, *Premier livre de sonates*. Page 43 :



1711 – MARAIS, Marin, *Pièces de viole* (troisième livre). Page 127 :



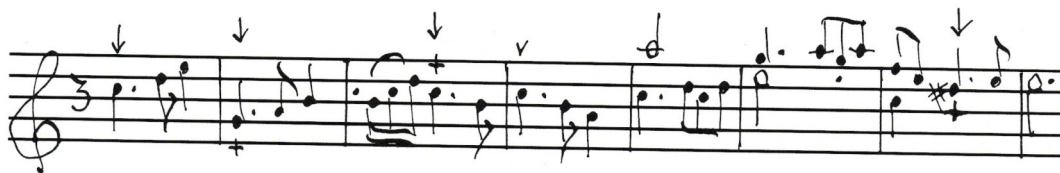
1715 – SALOMON, Joseph-François, *Théonoé, tragédie en musique*. Page 39 :



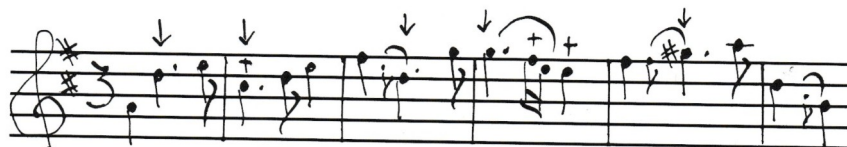
1717 – MOURET, Jean-Joseph, *Ariane, tragédie mise en musique*. Page 136 :



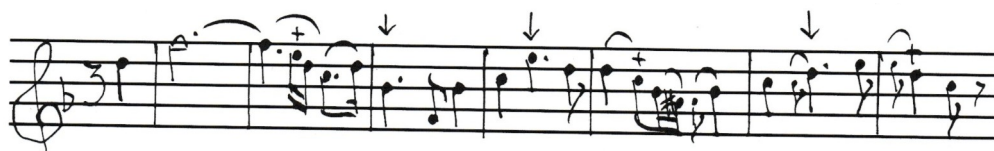
1730 – CHÈDEVILLE, Nicolas, *Troisième livre d'amusements champêtres*. Page 12 :



1731 – AUBERT, Jacques, *Concert de symphonies*, II^e suite. Page 4 :



1757 – RAMEAU, Jean-Philippe, *Les Sibarites*, ballet en 1 acte. Page 9 :



Naturellement, on rencontre également des exceptions. En voici un exemple :

1687 – LEBÈGUE, Nicolas, *Second livre de clavecin*. Page 44 : dans cette sarabande, LEBÈGUE utilise surtout les appuis sur le second temps.



A la fin du siècle, la sarabande est rarement employée, elle disparaît du répertoire..
Cette sarabande de TRIAL n'en est plus une.....

1771 – TRIAL, Jean-Claude, *Le fête de Flore*. Page 110 :

